

Gazette Des Compagnons

Pédagogie Freinet

Ce second numéro de la Gazette présente un exemple de mise en œuvre de la Méthode naturelle de théâtre au lycée Lumière de La Ciotat (13).

Le théâtre, Antonin, les autres élèves et moi

Depuis de nombreuses années, j’avais monté un projet avec un intervenant de théâtre qui est à la fois créateur, metteur en scène et comédien d’une compagnie professionnelle réputée que j’apprécie énormément. J’abordais ainsi le théâtre en seconde par le biais d’ateliers artistiques auxquels je participais aussi : on était loin de la Méthode Naturelle. Les élèves participaient aux ateliers avec entrain car ils étaient menés avec beaucoup d’enthousiasme mais ils n’étaient pas souverains sur leur travail même s’ils choisissaient à la fin de mettre en scène et de jouer soit un texte d’auteur soit l’un de leur propre texte de théâtre. Ils restaient encore “acteurs” d’un projet conçu par un intervenant et moi qui en quelque sorte nous mettions en travers des élèves et du savoir.

Après les ateliers théâtre, il n’y avait pratiquement plus de théâtre dans la classe ; mais comme nous avons beaucoup d’autres travaux en cours et bien je ne m’en étais pas inquiétée plus que cela...Et puis les aléas de la vie ont fait que je n’ai pas monté de nouveau projet théâtre pour cette année scolaire et pourtant il n’y a jamais eu autant de propositions théâtrales dans la classe de seconde que cette année. Pourquoi ? Et bien parce qu’enfin j’ai réussi à m’éloigner de la scolastique et cela grâce à la présence d’un nouvel élève fêru de théâtre : Antonin.

Dès le début de l’année il me rend des ébauches de pièces de théâtre comme texte libre. Il crée non seulement le texte mais il imagine la mise en scène en utilisant à la fois la musique, la vidéo, des décors, etc. C’est là, je pense, que mon attitude a été essentielle : j’ai mesuré l’importance qu’avait pour lui ce désir de créer de A à Z une pièce de théâtre, j’ai compris assez rapidement qu’il n’avait besoin que d’être encouragé pour poursuivre et que je devais faire attention à le laisser pour ainsi dire “ maître à bord” et moi simple conseiller et surtout que mon rôle était plutôt de lui permettre de mener à bien son travail.

Pour cela, je l’ai aidé à constituer une troupe, la compagnie Kultive-toi, avec des camarades qui s’occupent de la régie son et lumière ; je lui ai permis d’utiliser le maximum de temps disponible à la préparation de sa pièce à savoir les temps de cours, de TI et d’ateliers (et ils sont également venus en plus le matin et le soir) et cela consistait aussi bien à peindre les décors qu’à travailler le jeu d’acteur et à synchroniser la vidéo, les lumières et le son ; je lui ai

trouvé une salle où ils pouvaient installer tout le matériel et faire le noir et j'ai fourni de nombreux draps, etc. Tout cela peut sembler anodin mais mon rôle, cette part du maître, est bien de réserver la meilleure part aux élèves ; leur permettre de mettre en acte ce qu'ils ont décidé et de le mener à bien.

La première pièce d'Antonin s'intitule *Confidences d'un alpiniste ou l'appel de la roche*. Nous avons organisé une représentation au lycée dans la salle de classe en invitant les élèves et les personnels volontaires à venir y assister. Antonin a créé une affiche pour annoncer l'événement que nous avons placardée dans tout le lycée.

La représentation a eu beaucoup de succès et les autres élèves ont trouvé que son travail était vraiment réussi et digne d'un professionnel. À tel point qu'Antonin s'est dit qu'il pouvait créer un dossier de presse afin de présenter sa pièce dans des théâtres qui pourraient lui permettre de faire des représentations publiques. Et, le théâtre de la ville lui a proposé de jouer sa pièce durant le mois de juin. Antonin ne s'est pas arrêté là puisqu'il a continué à produire des pièces de théâtre et qu'il jouera la semaine prochaine une deuxième création intitulée *Libre* avec sa petite troupe.

Alors on pourrait s'arrêter là en disant : cet élève est quand même exceptionnel et c'est tout. Mais il faut rajouter un élément crucial : de nombreux autres élèves de la classe ont voulu expérimenter le théâtre et d'autres compagnies se sont montées. Par exemple, un groupe de filles assez introverties a voulu aussi mettre en scène des extraits d'une pièce de théâtre contemporaine déjà écrite. Je leur ai proposé *Cendrillon* de Joël Pommerat. Après une expérience de jeu réussie dans laquelle elles ont jubilé en se déguisant et en jouant des rôles extravertis, elles ont inventé une suite à la pièce en délaissant le texte de Pommerat. Elles ont ainsi joué deux longues scènes devant les autres élèves de la classe ce qui pour elle était vraiment une augmentation de puissance de vie et cette expérience leur a permis de répéter des travaux réussis dans d'autres domaines. Une autre compagnie s'est créée que le groupe a nommé *Coquin de sort* qui s'est spécialisée dans la commedia dell'arte moderne c'est-à-dire qu'ils ont créé un jeu fondé sur des personnages type et un canevas plutôt qu'un texte à apprendre par cœur. Ce qui s'est passé, c'est qu'ils ont commencé à essayer d'écrire un texte à plusieurs et qu'ils sont venus me voir après plusieurs essais infructueux en m'expliquant qu'ils préféreraient jouer à partir d'une simple trame. C'est à ce moment-là que je leur ai indiqué qu'il s'agissait du principe de la commedia dell'arte et après leur représentation j'ai fait un apport de connaissance à ce sujet à la classe entière et les membres de la troupe ont fait des recherches spécifiques en essayant de voir si les archétypes qu'ils avaient inventés étaient identiques à ceux des comédiens italiens du début du 18ème siècle ce qui a fait l'objet d'un exposé.

D'autres encore ont travaillé sur une pièce en huis-clos qui se déroule entièrement dans une voiture qui roule. Je ne vous dis pas toutes les questions de mises en scène que cela provoque ainsi que la réflexion sur le fait d'être enfermé pour un moment avec d'autres personnes.

On voit à quel point les perspectives sont riches et nombreuses et que le simple fait de pratiquer la Méthode Naturelle a permis aux élèves de vraiment travailler dans le domaine du théâtre.

Je mets en dessous un extrait du dossier de presse de *Confidences d'un alpiniste ou l'appel de la roche*



George Chauvet, âgé de 20 ans , journaliste pour un magazine de montagne. Il nous parle de sa passion pour la montagne, la musique classique. Il explique comment la montagne l'a aidé à comprendre et accepter sa propre identité et à trouver un sens à sa vie. Il raconte également l'histoire tragique d'un défi qu'il a relevé avec son ami en gravissant les trois plus grandes faces nord des Alpes.

PRÉSENTATION